

Carte blanche à la perf'

BORDEAUX Le festival Trente Trente débute cette semaine avec de la danse demain et jeudi, une expo performative

Céline Musseau
c.musseau@sudouest.fr

Des formes courtes, des idées neuves, des artistes qui sont pleinement dans leur rôle, à savoir bouger les lignes, bouger les spectateurs, bouger l'époque : c'est toute la spécificité et l'originalité de ce festival de la forme courte qu'est Trente Trente. Pour cette nouvelle et 17^e édition, Jean-Luc Terrade, le directeur de la manifestation, a donné carte blanche au duo Cédric Charon / Annabelle Chambon, performeurs devant l'éternel, devant Jan Fabre et surtout devant le public, pour la programmation d'une soirée.

Laboratoire expérimental

Et certes, ils se sont occupés de la programmation mais pour eux, cela est forcément synonyme de création. Et c'est tout un projet global qui est né de cette carte blanche, où ils ont invités des artistes et des étudiants de l'école des Beaux-arts à travailler ensemble. En compagnie d'Émilie Houdent, ils concoctent collectivement une

exposition performative, intitulée « Les Prototypes du vivant », qui se décline au fil d'un parcours inédit de 80 mn, accueillant dans des salles de l'annexe de l'école, 15 personnes maximum, pour huit performances de 10 mn. Ainsi, 200 personnes environ pourront découvrir les fruits de ce grand laboratoire expérimental, qui explore le monde contemporain, voire l'anticipe, autour de sujets comme les algorithmes, le racisme, le social, le politique, le biologique, le genre, le corps. Car ces futurs artistes que sont les étudiants, accompagnés par des artistes professionnels, ont à cœur d'inviter le public à entrer dans l'antre de la fabrique de la performance, de l'émergence. Ils sont à l'avant-garde de l'avant-garde, et touchent à tout ce qui fait la scène actuelle et le monde contemporain. « L'art de la performance, c'est du prophétique », déclare Émilie Houdent. Ainsi, huit artistes dont Bertrand Grimaud, Marta Jonville, Yacine Sif El Islam, Johann Loiseau ou Sophie



Annabelle Chambon, en haut. Amancio Gonzalez et Katerina Andreou dessous. PHOTOS ACCC / TROUBLEYENLAB/M.ABRAMOVIC, AMANCIO GONZALEZ, PATRICK BERGER

Demain à la Manufacture CDCN

« **BSTRD** » Avec pour seule partenaire de scène une platine vinyle, Katerina Andreou remet en jeu la limite entre autonomie et autorité, conditionnement et libre arbitre. Dans BSTRD elle joue avec l'idée de l'hybridation en prenant pour exemple la culture House et ses pratiques de métissage, dans un effort, sans doute paradoxal, d'échapper à une quelconque identification.

« **BLUE PRINCE BLACK SHEEP** » Carlotta Sagna et Amancio Gonzalez mettent en scène, un peu à la façon du Bartleby d'Herman Melville, un héros qui se met à l'écart de la réalité et se façonne un cocon protecteur et imaginaire où il est possible de réécrire ses propres souvenirs, de se modeler une existence en suivant ses illusions, de s'inventer. **Mercredi 22 janvier à 20 h à la Manufacture CDCN, 226 boulevard Albert 1^{er}. Tarifs : 10 à 20 €. 05 57 54 10 40.**

Dalès pour ne citer qu'eux ont préparé en amont ces propositions qui ouvrent de nouveaux champs de réflexion, des performances comme autant d'outils de pensées alternatives.

Le deuxième parcours sera suivi d'un concert de rockabilly spee-

dé sur synthétiseurs modulaires, par Mari Lanera et Jean-Emmanuel Belot.

Parcours jeudi 23 janvier à 18 h et 20 h 30 au Café Pompiers, place sainte Croix à Bordeaux. Programme complet du festival sur www.trentetrente.com